

Era un niño que soñaba

Era un niño que soñaba
un caballo de cartón.
Abrió los ojos el niño
y el caballito no vio.
Con un caballito blanco
El niño volvió a soñar;
y por la crin lo cogía...
¡Ahora no te escaparás!
Apenas lo hubo cogido,
el niño se despertó.
Tenía el puño cerrado.
¡El caballito voló!
Quedóse el niño muy serio
pensando que no es verdad
un caballito soñado.
Y ya no volvió a soñar.
Pero el niño se hizo mozo
y el mozo tuvo un amor,
y a su amada le decía:
¿Tú eres de verdad o no ?
Cuando el mozo se hizo viejo
pensaba: todo es soñar,
el caballito soñado
y el caballo de verdad.
Y cuando vino la muerte,
el viejo a su corazón
preguntaba: ¿Tú eres sueño ?
! Quién sabe si despertó!

Il était une fois un enfant qui rêvait

Il était une fois un enfant qui rêvait
d'un cheval en carton.
L'enfant ouvrit les yeux,
ne vit point le petit cheval.
D'un petit cheval blanc
l'enfant se remit à rêver ;
par la crinière il l'attrapait...
Ah, tu ne vas plus t'échapper !
A peine l'eut-il attrapé
que l'enfant s'éveilla.
Il tenait le poing bien fermé.
Le cheval s'était envolé !
L'air très sérieux, l'enfant,
se disait qu'un cheval de rêve
n'a rien de vrai.
Désormais, il ne rêva plus.
Mais l'enfant devint un jeune homme
et le jeune homme s'énamoura ;
à sa bien aimée il disait :
Toi es-tu, ou non, pour de vrai ?
Quand le jeune homme devint vieux,
il pensait: tout n'est que rêve,
le petit cheval rêvé
et le cheval pour de vrai.
Et lorsque la mort arriva,
à son coeur le vieux demandait:
Et toi, es-tu un rêve ?
Qui sait s'il s'éveilla !

9

Cancioncilla del niño que no nació

¡ Me habéis dejado sobre una flor
de oscuros sollozos de agua!

El llanto que aprendí
se pondrá viejecito,
arrastrando su cola
de suspiros y lágrimas.

Sin brazos, ¿ cómo empujo
la puerta de la Luz?
Sirvieron a otro niño
de remos en su barca.

Yo dormía tranquilo.
¿ Quién taladró mi sueño?
Mi madre tiene ya
la cabellera blanca.

¡ Me habéis dejado sobre una flor
de oscuros sollozos de agua!

Petite chanson de l'enfant qui n'est pas né

Vous m'avez laissé sur une fleur
d'obscurs sanglots liquides !

La plainte que j'ai apprise
Se fera petite et vieille,
promenant sa traîne
de soupirs et de larmes.

Sans bras, comment pousserais-je
la porte de la Lumière ?
Un autre enfant s'en est fait
des rames pour sa barque.

Moi, je dormais tranquille.
Qui a percé mon sommeil ?
Ma mère a déjà
les cheveux blancs.

Vous m'avez laissé sur une fleur
d'obscurs sanglots liquides !